



C'est la complicité entre celui qui médite et celui qui écoute qui est visée dans l'interdit de lechon hara

## Deux sujets au singulier

### Mal à la langue

*Le texte de la médisance de Myriam commence par un passage intraduisible en français : un verbe au singulier (elle parla) pour deux sujets (Myriam et Aaron). C'est que le texte veut pudiquement indiquer la fautive principale tout en y incluant celui qui écoute.*

*Une bonne occasion pour souligner que, contrairement à l'usage courant, on ne dit pas lechon hara mais lechon hara*

### במדבר יב'

א וַתְּדַבֵּר מִרְיָם וְאַהֲרֹן בְּמִשְׁחָה  
עַל-אֲדֹת הָאִשָּׁה הַכַּשִּׁית אֲשֶׁר לְקַח  
כִּי-אִשָּׁה כַּשִּׁית לָקַח:

### Nombres 12

<sup>1</sup> Miryam et Aaron médirent de Moïse, à cause de la femme éthiopienne qu'il avait épousée, car il avait épousé une Ethiopienne,

### משלי פרק טז

א לְאָדָם מַעֲרָכֵי-לֵב וַיְמַה' מַעֲנֵה לְשׁוֹן

### Proverbes 16

<sup>1</sup> L'homme est maître des résolutions de son cœur; mais c'est l'Eternel qui prononce sur elles.

ישעיה י"א, ט"ו לְשׁוֹן יָם

משלי ו', י"ז לְשׁוֹן שָׁקֵר

לְשׁוֹן..... רעה

לְשׁוֹן..... הרע